



BRILL

Étude morphologique et répartition géographique de *Porcellionides sexfasciatus* (Budde-Lund, 1885) en Tunisie (Isopoda, Oniscidae) (Morphological Study and Geographical Distribution of *Porcellionides sexfasciatus* (Budde-Lund, 1885) in Tunisia (Isopoda, Oniscidae))

Author(s): Mohamed Sghaier Achouri and Faouzia Charfi-Cheikhrouha

Source: *Crustaceana*, Vol. 74, No. 8 (Sep., 2001), pp. 765-775

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/20105311>

Accessed: 11-06-2015 01:16 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Crustaceana*.

<http://www.jstor.org>

ÉTUDE MORPHOLOGIQUE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE
PORCELLIONIDES SEXFASCIATUS (BUDDE-LUND, 1885)
EN TUNISIE (ISOPODA, ONISCIDAE)

MORPHOLOGICAL STUDY AND GEOGRAPHICAL DISTRIBUTION OF
PORCELLIONIDES SEXFASCIATUS (BUDDE-LUND, 1885)
IN TUNISIA (ISOPODA, ONISCIDAE)

PAR

MOHAMED SGHAIER ACHOURI et FAOUZIA CHARFI-CHEIKHROUHA¹)

Laboratoire de Bio-Écologie et Systématique Évolutive des Crustacés,
Faculté des Sciences de Tunis, 2092 Manar II, Tunisie

ABSTRACT

Porcellionides sexfasciatus (Budde-Lund, 1885) was first recorded from Tunisia by Dollfus (1896a) but has never been studied in detail. A morphological description of specimens from Garat Nâam in the Kasserine area is given here. Many collections through much of Tunisia have allowed the delimitation of the distribution of this species, together with remarks on its biology and ecology.

RÉSUMÉ

Porcellionides sexfasciatus (Budde-Lund, 1885), signalée pour la première fois en Tunisie par Dollfus (1896a), n'a jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Une description morphologique détaillée, à partir des spécimens de Garat Nâam dans la région de Kasserine, est réalisée. Des prospections effectuées sur presque tout le territoire tunisien ont permis de délimiter son aire de répartition géographique et de définir les étages bioclimatiques auxquelles cette espèce est cantonnée avec quelques remarques sur son écologie et sa biologie.

INTRODUCTION

Notre travail sur *Porcellionides sexfasciatus* en Tunisie vient renforcer une série de travaux menés depuis une dizaine d'années sur les Isopodes terrestres et portant essentiellement sur la morphologie et la biologie des espèces *Hemilepistus reaumurii* (Audouin, 1826) (cf. Nasri, 1993; Rezig & Nasri, 1992; Kacem &

¹) e-mail: f.charfi@fst.rnu.tn

Rezig, 1995; Kacem-Lachkar, 1997), *Porcellio variabilis* Lucas, 1846 (cf. Medini & Charfi-Cheikhrouha, 1998; Medini et al., 2000), *Porcellio simulator* Budde-Lund, 1885 (cf. Medini & Charfi-Cheikhrouha, 2001), et *Porcellionides pruinosus* (Brandt, 1833) (cf. Achouri & Charfi-Cheikhrouha, 2001a, b).

Le présent travail entre dans le cadre des travaux effectués sur le genre *Porcellionides* en Tunisie et vise essentiellement l'étude morphologique de l'espèce, la délimitation de son aire de répartition géographique en Tunisie et dans le monde et la détermination de certaines de ses caractéristiques écologiques et biologiques.

Porcellionides sexfasciatus a été signalé pour la première fois en Tunisie par Dollfus (1896a) lors de la détermination des spécimens en provenance de Tunis, du Cap Bon et de la forêt entre Souk Ahras en Algérie et Gardimaou en Tunisie. Budde-Lund (1885) l'a désigné sous le nom de *Metoponorthus sexfasciatus*. Il a précisé sa synonymie avec *Metoponorthus moerens* Budde-Lund, 1879 et sa localisation en Espagne méridionale, à Madère et en Algérie.

Dollfus (1893) a signalé que *Porcellionides sexfasciatus* est une espèce des plus communes dans toutes les régions avoisinant la Méditerranée occidentale, dans le sud de l'Espagne et du Portugal, au Maroc, en Algérie (à Alger, à Oran au bord de la sebkha, à Tlemcen et à Ouled Anteur), en Tunisie et dans les archipels océaniques (Madère, Açores, Canaries, jusqu'aux Bermudes).

Vandel (1962) considère que l'origine de *P. sexfasciatus* est la région bético-rifaine (Algérie occidentale, Maroc et sud de la péninsule ibérique). Quant à sa répartition géographique, *P. sexfasciatus* a été récolté en France dans plusieurs localités: Marseille, Nice, Cannes, Monaco, Borme, Digne, île de Corse, sous les pierres, les morceaux de bois et dans les caves (cf. Budde-Lund, 1909; Dollfus, 1899; Vandel, 1962). En Espagne, l'espèce a été récoltée dans les stations suivantes: Baléares, provinces d'Alicante et Guipuzcoa, et Canaries; elle a aussi été récoltée à Madère, Açores, et Bermudes (cf. Legrand, 1953; Caruso & Hili, 1991). En Italie, *P. sexfasciatus* a été mentionné dans les îles Trimiti, en Sicile et en Sardaigne (cf. Tua, 1900; Arcangeli, 1924; Caruso & Hili, 1991). Au Maroc, elle a été recueillie près de Magador et sur les parties méridionales des côtes atlantiques (cf. Dollfus, 1896; Caruso & Lombardo, 1995).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

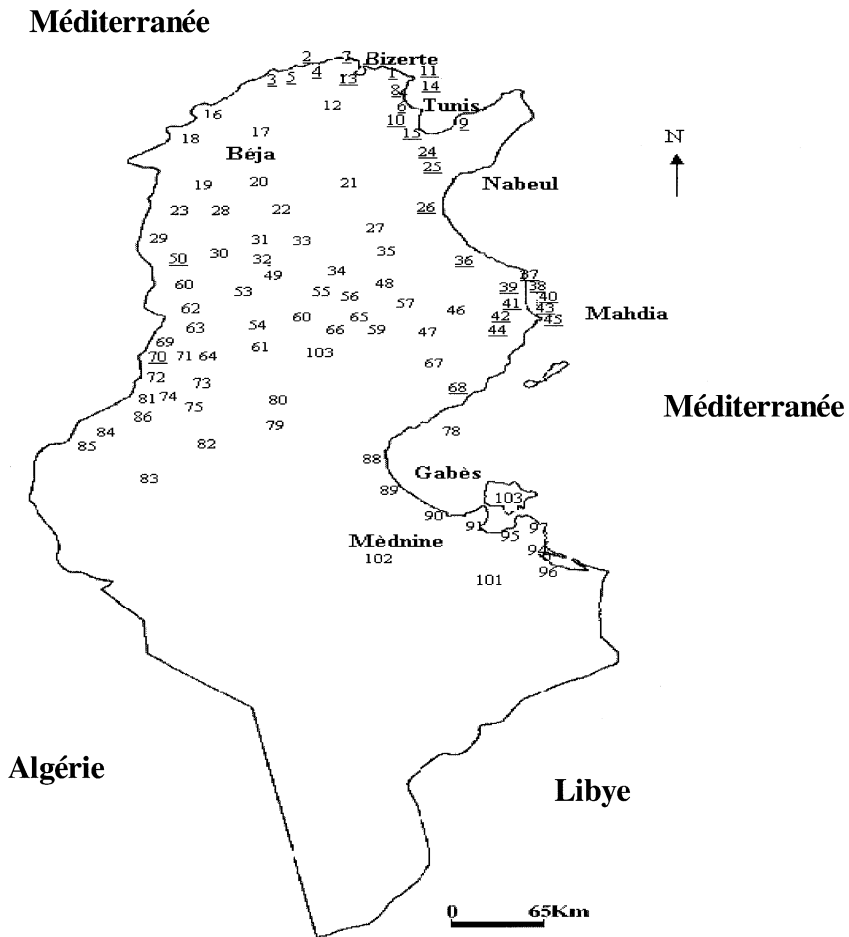
La présente étude morphologique est principalement basée sur des spécimens en provenance de la population de Garat Nâam. Cette station est située à 38°91'N 6°82'E à une altitude de 866 m et appartenant à l'aride supérieur à hiver froid. Le climat de cette région se caractérise par les grandes variations des températures journalières et annuelles.

Les animaux ont été fixés dans l'alcool 70%, puis observés et dessinés sous la loupe binoculaire munie d'un tube à dessin. Quant aux appendices, ils sont disséqués, puis observés et dessinés au microscope Olympus muni d'un écran à projection.

Au cours des nombreuses prospections effectuées (une centaines de stations environ), *Porcellionides sexfasciatus* est rencontré dans au moins une vingtaine de stations réparties depuis le port de Bizerte au Nord jusqu'à Garat Nâam au centre Ouest de la Tunisie (fig. 1).

Les différentes stations où l'espèce a été trouvée sont groupées par gouvernorat dans la liste suivante:

Nabeul: Kélibia, Hammamet.



Nombre souligné : L'espèce est présente.

Fig. 1. Localisation des stations prospectées.

Bizerte: Menzel Jemil, Menzel Abderrahmen, Bizerte ville, Rafrac. Dans toutes ces stations, *P. sexfasciatus* se trouve dans les composts, le fumier, sous les pierres et les feuilles mortes.

Béja: Zouaraa, Ouechtata, dans les fissures du bois mort et sous les feuilles et les débris des végétaux.

Tunis: Faculté des Sciences de Tunis, au Belvédère sous les pierres et les feuilles mortes.

Ariana: Sidi Thabet.

Sousse: près de la côte, à Ksibet Sousse où nous avons rencontré une population assez dense sous les pierres où le milieu est humidifié.

Monastir: *P. sexfasciatus* est fréquent à Teboulba, Ksibet el Médiouni, Khniss près du port, port de Sayada près des habitations et dans le fumier.

Kef: Menzel Salem, près de l'ancienne mine, quelques individus vivent en sympatrie avec *P. pruinus* dans les ordures.

Kasserine: Garat Naâm dans le fumier partageant le même biotope que *P. pruinus*.

DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE

Habitus. Le corps de *Porcellionides sexfasciatus* est aplati dorso-ventralement (fig. 2A). D'après les mesures effectuées sur plusieurs échantillons, la longueur ne dépasse guère 11 mm et la largeur fait environ 3,5 mm. La face dorsale est légèrement convexe à sa partie médiane. Les bords latéraux dessinent un arc de cercle.

Céphalon. Le céphalon, subrectangulaire, est deux fois plus large que long; sa face dorsale, légèrement aplatie, est ornée de plusieurs linéoles blanches et porte latéralement deux yeux sessiles composés chacun de 12 à 13 ommatidies (fig. 2A).

En vue antérieure (fig. 2B), le céphalon présente une ligne frontale presque rectiligne à sa partie médiane, des lobes latéraux à bord antérieur rectiligne et une ligne supra-antennaire en V caractéristique des *Porcellionides*.

Sur la face ventrale (fig. 2C) sont appliquées les pièces buccales.

Péréion. Constitué de sept segments libres parcourus par six bandes longitudinales foncées, d'où le nom spécifique *sexfasciatus*. Ces bandes sont ainsi disposées: une paire de bandes paramédianes séparées par un trait clair correspondant au cœur et à l'aorte, une paire de bandes latérales très foncées et une paire de bandes épimérales portant des noduli latérales fort apparentes. *Porcellionides sexfasciatus* appartient au type *Porcellio* car le nodulus IV est légèrement plus éloignée du bord latéral que les noduli qui l'encadrent (fig. 2A). L'angle du premier péréionite atteint tout au plus le bord postérieur de l'œil. Le septième péréionite présente une invagination où sont logés les deux premiers pléonites.

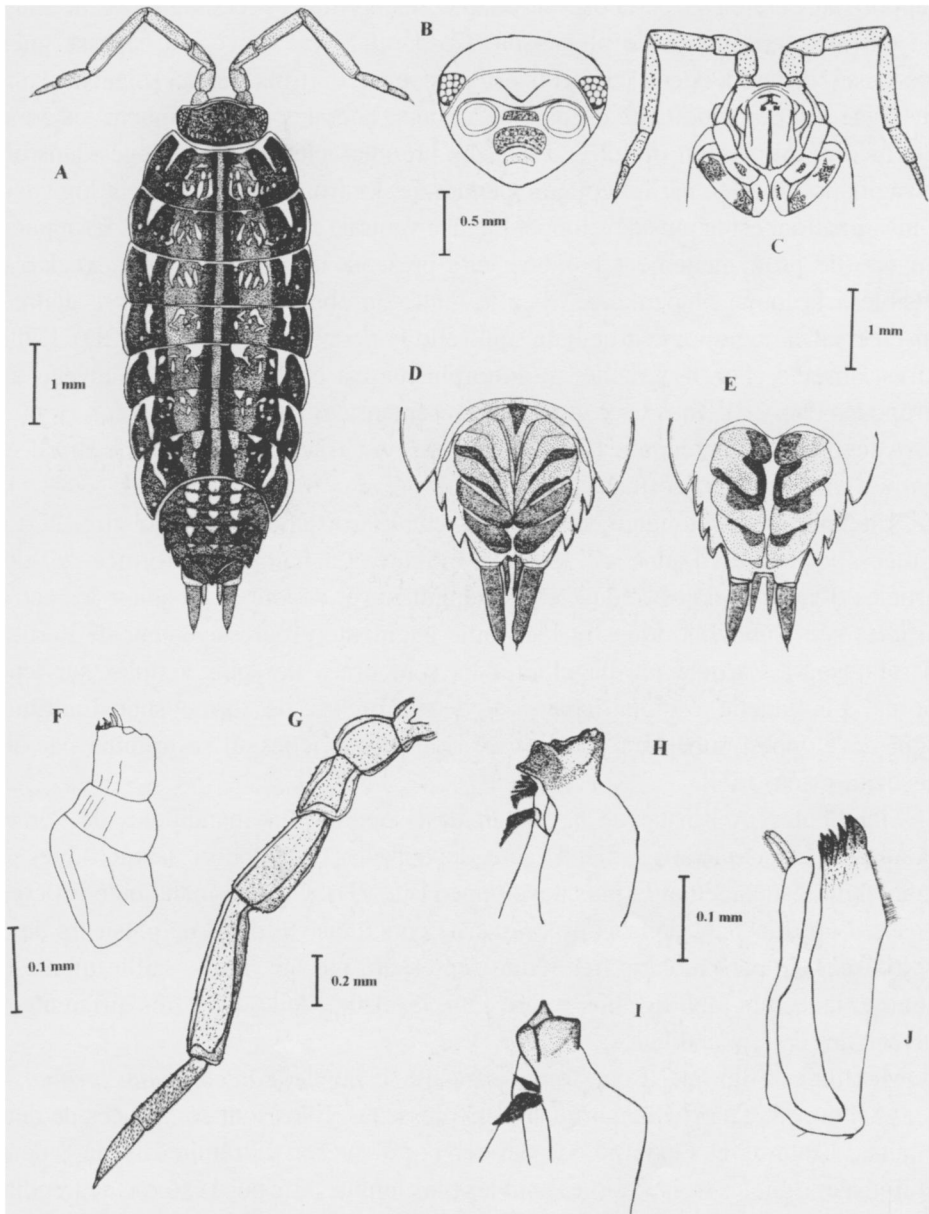


Fig. 2. *Porcellionides sexfasciatus* (Budde-Lund, 1885). A, habitus mâle en face dorsale; B, vue antérieure du céphalon; C, région antérieure en face ventrale; D-E, région postérieure en face ventrale: D, pléon mâle; E, pléon femelle; F, antenne; G, antenne; H-I, mandibule: respectivement, gauche et droite; J, maxillule.

Pléon. A l'instar des espèces du genre *Porcellionides*, il est en retrait par rapport au péréion et composé de cinq segments libres; le sixième étant soudé au telson et constituant le pléotelson. Ce dernier, très foncé, ne dépasse guère les bases des uropodes. Le pléon est parcouru par trois bandes blanches: une médiane qui continue celle du péréion et deux latérales qui continuent les zones de linéoles du péréion (fig. 2A). Les deux premiers pléonites sont logés dans une invagination formée par le septième péréionite. Le troisième, également logé dans l'invagination, est le plus développé. La face ventrale du pléon (fig. 2D, E) apparaît en vue de profil nettement bombée; elle présente un dimorphisme sexuel bien visible à la loupe binoculaire. Chez le mâle, on observe une apophyse génitale insérée sur la membrane articulaire qui relie le péréion au pléon (fig. 2D). Celle-ci est absente chez la femelle; le dimorphisme est également net au niveau des uropodes (fig. 2E). Tous les exopodites présentent des taches très foncées.

Antennules. L'antennule (fig. 2F), réduite, est triarticulée. L'article distal est garni d'un bouquet d'aesthetascs sensorielles.

Antennes. Assez longues, elles atteignent le troisième péréionite (fig. 2G) et situées de part et d'autre de la lame frontale. La hampe est formée de cinq articles dont le basis est réduit, subrectangulaire et dépourvu de soies; les autres articles sont subcylindriques et leur taille augmente progressivement de l'article basal jusqu'à l'article pré-flagellaire. Ils sont ornés de soies simples sur leurs bords. Le flagelle est biarticulé: ses deux articles, de forme subcylindrique, sont développés, subégaux et ornés de soies sensorielles. Il se termine par une aesthetasc sensorielle.

Mandibules. A l'instar de la plupart des Isopodes, les mandibules de *Porcellionides sexfasciatus* (fig. 2H, I) sont dépourvues de palpe et asymétriques; la mandibule gauche étant la plus développée (fig. 2H). Chaque mandibule est composée d'un tranchant de trois processus: le pars incisiva formé de plusieurs dents chitinisées, le pars molaris très réduit représenté par une faible saillie munie de soies et la lacinia mobilis qui s'insère entre les deux. Celle-ci est très différente au niveau des deux mandibules.

Maxillules (fig. 2J). Leur forme rappelle celle de *Porcellionides pruinosus* (cf. Achouri & Charfi-Cheikhrouha sous presse, a). Elles sont composées de deux endites, l'interne et l'externe. Ce dernier porte sur son extrémité distale 8 dents chitinisées dont les trois externes sont les plus longues. Le bord externe de l'endite, légèrement bombé, est orné de fines soies souples.

Péréiopodes. Ce qui caractérise cette espèce, c'est l'absence de dimorphisme sexuel au niveau des péréiopodes.

Péréiopode I (fig. 3A). Caractérisé par un basipodite allongé, subcylindrique et orné de fines soies sur toute sa surface. L'ischiopodite porte quelques soies écailles sur les deux bords. Le méropodite présente un bord externe légèrement bombé qui

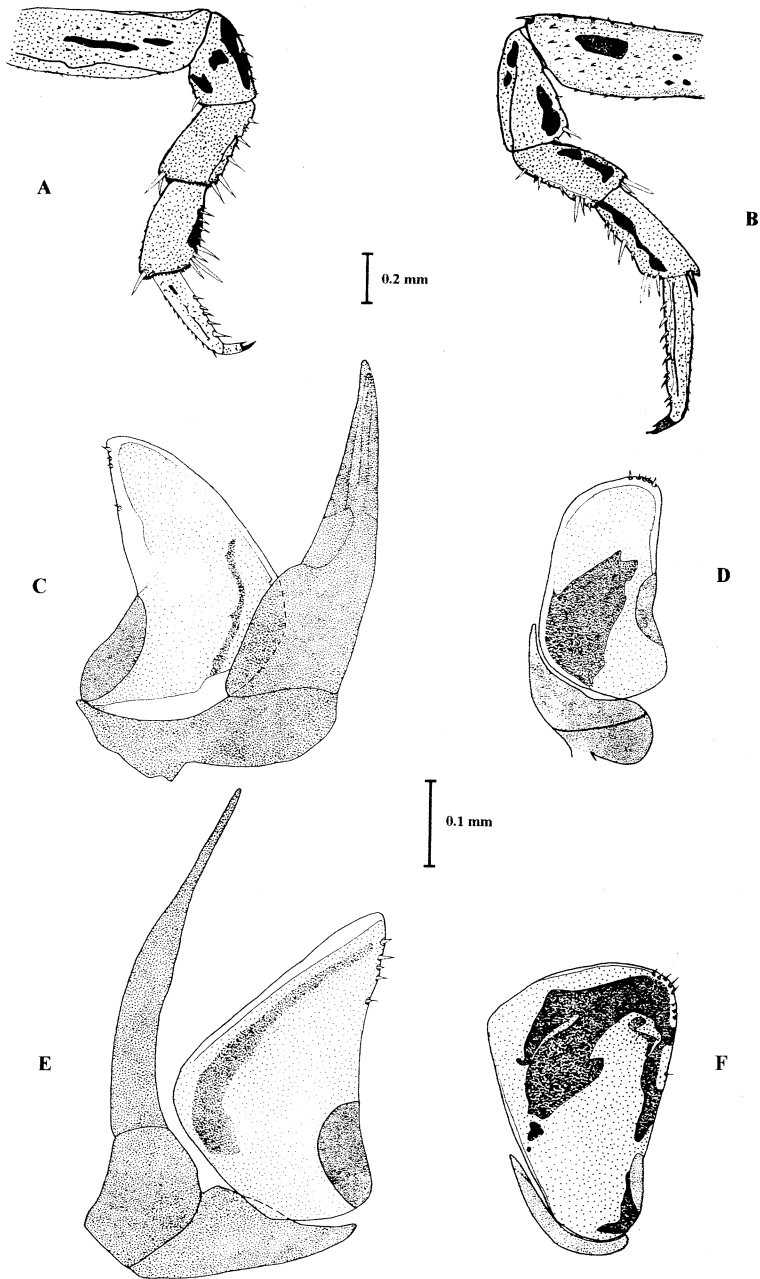


Fig. 3. *Porcellionides sexfasciatus* (Budde-Lund, 1885). A, péréiopode I; B, péréiopode VII mâle; C-D, pléopode I: respectivement, mâle et femelle; E-F, pléopode II: respectivement, mâle et femelle.

porte à son extrémité distale deux tiges spiniformes; son bord interne est également orné de fortes soies épineuses. La face interne subcylindrique du carpodite est nettement plus fournie en soies que sa face externe garnie plutôt de soies fortes et épineuses. Le propodite est orné de soies écailles sur sa face interne et de soies souples sur sa face externe. Le dactylopodite est excessivement réduit et se termine par une griffe.

Péréiopode VII (fig. 3B). Les bords distaux du carpus et du mérus sont munis de plusieurs fortes soies spiniformes. Le propodus, plus long que le carpus et le mérus, montre un bord externe plus ou moins droit et un bord interne d'aspect en dents de scies orné de soies écailles. Les différents articles des péréiopodes des individus examinés sont tachés de noir.

Pléopodes. En vue de profil, les pléopodes apparaissent bombés et pigmentés de brun-noirâtre. Chez le mâle adulte, le pléopode I (fig. 3C) présente un exopodite de forme subtriangulaire recouvrant en partie l'endopodite; son bord externe présente une invagination, alors que son bord interne, légèrement bombé, est orné de quelques soies courtes et épineuses. L'endopodite, de forme subconique et effilé à sa partie distale, dépasse l'exopodite et se termine par une pointe glabre. Le pléopode II, différencié en un organe copulateur (fig. 3E), montre un exopodite développé, de forme subtriangulaire, à bord interne rectiligne, à extrémité distale arrondie et à bord externe, sinueux, orné de fortes soies. L'endopodite est étroit et allongé.

Chez la femelle, les exopodites du pléopode I (fig. 3D) ont une forme subrectangulaire et portent quelques soies sur la partie distale. Les endopodites sont réduits à deux petites languettes très courtes, qui émergent de l'angle distal interne du basipodite. Les exopodites des pléopodes II (fig. 3F), subrectangulaires, portent des soies simples sur la partie distale. L'endopodite est encore plus petit que celui de la première paire.

La troisième, la quatrième et la cinquième paire de pléopodes sont semblables chez les deux sexes.

Les uropodes (fig. 2A, D, E), assez longs et bien visibles en vue dorsale, sont plus allongés chez les mâles. Ils sont recouverts de plusieurs écailles et se terminent par une sorte de soies longues.

Coloration. A la sortie du marsupium, les pulli sont totalement dépigmentés; la pigmentation ne s'instaure qu'après un certain nombre de mues. Les pleurépimères sont soit pigmentés, soit partiellement ou même totalement dépigmentés. Chez les adultes, le corps présente une pruinosité analogue à celle de *Porcellionides pruinosus*, mais la teinte du pigment est brun-noirâtre. En plus des zones pigmentées, des taches blanchâtres sont visibles aussi bien sur le céphalon que sur le péréion (fig. 2A).

Les échantillons récoltés des zones côtières (Tunis, Béja, Sousse, Monastir), de couleur foncée et à pruinosité peu apparente, se distinguent de ceux collectés à l'intérieur (Kasserine et Le Kef) et caractérisés par une coloration plus claire et une pruinosité bien apparente. Cette hétérogénéité morphologique, basée sur le polymorphisme chromatique, nous conduit à poser le problème du polytypisme de l'espèce et la séparation éventuelle des populations tunisiennes en 2 races géographiques ou sous-espèces. En effet, le polytypisme de *P. sexfasciatus* a été déjà reporté par Vandel (1962) qui a distingué les sous-espèces *glaber*, *molleri*, *asifensis*, et *sexfasciatus*, sur la base de la taille, de la coloration, de la forme du céphalon, du développement des granulations ainsi que par les caractères sexuels secondaires.

REMARQUES BIOLOGIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Dans notre échantillonnage, les femelles ovigères de *P. sexfasciatus* sont rencontrées à partir du mois de mars jusqu'au mois de septembre. Ceci indique que l'époque de reproduction chez cette espèce s'étale sur sept mois, qui est suivie d'une période de repos sexuel de cinq mois.

Sur 642 individus récoltés à la station de Garat Nâam pendant une année, 80 sont des indifférenciés, 265 appartiennent au sexe mâle et 304 au sexe femelle, soit une proportion de mâles égale à 40,2%.

Concernant les préférences écologiques, *P. sexfasciatus* a été généralement trouvé dans des biotopes liés à l'homme tels que les jardins, les composts et les fumiers. Ce qui suggère ses tendances anthropophiles.

Pendant les journées chaudes de l'été, l'activité des animaux est très limitée dans le temps. Ils s'enfoncent sous les débris des végétaux, dans les fissures préexistantes dans les fumiers et sous les pierres. Ce n'est qu'à la tombée de la nuit que les animaux reprennent leur activité et deviennent ainsi très facile à récolter et aussi une proie facile pour les scorpions à activité nocturne.

Parmi les arthropodes qui sont associés à *P. sexfasciatus*, on trouve d'autres Isopodes tels que *Porcellionides pruinosus*, *Armadillidium vulgare* (Latreille, 1804), *Armadillo officinalis* Duméril, 1816, *Porcellio laevis* (Latreille, 1804), *P. variabilis*, les myriapodes (*Iulus*, *Scolopendra*), les insectes (lépismes, forficules, fourmis, termites) et plusieurs espèces d'araignées.

CONCLUSION

L'étude morphologique de *P. sexfasciatus* a permis de préciser ses caractéristiques taxonomiques. Il se distingue des autres espèces du genre *Porcellionides* par

un péréion parcouru par six bandes longitudinales foncées, un pléon parcouru par trois bandes longitudinales claires, un nodulus IV plus éloignée du bord latéral que les noduli qui l'encadrent et la face tergale des péréiopodes tachée de noir. Les pléopodes sont fortement pigmentés; leurs exopodites présentent des taches très foncées.

La distribution de *P. sexfasciatus* semble être limitée à la Tunisie septentrionale et centrale. En effet, il n'a jamais été signalé ni rencontré au cours de nos prospections dans le sud tunisien. Cette espèce est donc inféodée, soit aux régions côtières, soit à certains étages bioclimatiques particuliers: humide, subhumide et semi-aride.

Les échantillons examinés des différentes populations de *P. sexfasciatus*, bien que morphologiquement voisins, pourraient appartenir à deux groupes qui se distinguent par leur répartition géographique et par des différences morphologiques mineures. Le premier groupe, en provenance des régions semi-arides (Garat Nâam et Menzel Salem), se distingue du second localisé au niveau de la région littorale (Bizerte, Tunis, Monastir, Sousse) par une coloration foncée et une pruinose mieux apparente. Pour une meilleure comparaison morphologique de ces deux groupes, on envisage l'observation au microscope électronique à balayage des spécimens en provenance de ces 2 groupes, ajoutée à l'analyse du polymorphisme iso-enzymatique dans le but de mieux préciser le statut taxonomique de ces deux groupes.

BIBLIOGRAPHIE

- ACHOURI, M. S. & F. CHARFI-CHEIKHROUHA, sous presse (a). Description morphologique et répartition géographique de *Porcellionides pruinosus* (Brandt, 1833), Isopode terrestre de Garat Nâam Tunisie. Bull. Soc. Sci. nat. Tunisie.
- & —, sous presse (b). Biologie de la reproduction de *Porcellionides pruinosus* (Brandt, 1833), Isopode terrestre de Garat Nâam Tunisie. Crustaceana.
- ARCANGELI, A., 1924. Gli isopodi terrestri della Sardegna. Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Univ. Torino, **39** (31): 1-75.
- , 1931. Sul rapporto numerico dei sessi negli Isopodi terrestri. Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Univ. Torino, (3) **41** (13): 5-34.
- , 1958. La fauna isopodologica terrestre degli Arcipelaghi di Madera e delle Canarie: la sua importanza per la sistematica e la biogeografia. Mém. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra, **255**: 1-108.
- BUDDE LUND, G., 1909. Terrestrial Isopoda from Egypt. Res. Swedish zool. Exped. Egypt 1901, Uppsala, **36** (A): 1-12.
- CARUSO, D. & C. HILI, 1991. Nuovi dati sugli Isopodi terrestri delle isole dell'Arcipelago Maltese. Animalia, **18**: 115-124.
- CARUSO, D. & B. M. LOMBARDO, 1995. Arthropoda di Lampedusa e Pantelleria (Canale di Sicilia, Mar Mediterraneo). Naturalista Siciliana, **19** (suppl.): 99-114.
- DOLLFUS, A., 1893. Voyage de M. Ch. Alluaud aux Îles Canaries (novembre 1889-1890). Mém. Soc. zool. France, **6**: 46-56.

- —, 1896a. Les Isopodes terrestres du Nord de l'Afrique, du Cap Blanc à Tripoli (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine). Mém. Soc. zool. France, **9**: 523-555.
- —, 1896b. Voyage de M. Gaston Buchet aux Îles Canaries et sur les côtes méridionales du Maroc. Bull. Soc. zool. France, **23**: 131-135.
- —, 1899. Catalogue des Crustacés Isopodes terrestres (Cloportides) de France. Feuille jeunes Natural., **29**: 186-190, 207-208.
- LEGRAND, J.-J., 1953. Les Isopodes terrestres des îles du littoral Atlantique. Contribution à l'étude du peuplement Atlantique (II). Bull. Soc. zool. France, **78** (5/6): 388-402.
- KACEM, H. & M. REZIG, 1995. Cycle biologique d'*Hemilepistus reaumuri* (Audouin & Savigny) (Crustacé, Isopode, Oniscoïde). Bull. Soc. Sci. nat. Tunisie, **24**: 56-65.
- KACEM-LACHKAR, H., 1997. Étude du développement post-embryonnaire d'*Hemilepistus reaumurii* (Audouin, 1826). Crustaceana, **70** (5): 513-526.
- MEDINI, L. & F. CHARFI-CHEIKHROUHA, 1998. Redescription et répartition géographique de *Porcellio variabilis* Lucas, 1846 (Isopoda, Oniscoïdea). Crustaceana, **71** (8): 43-44.
- — & — —, sous presse. Sur la présence de *Porcellio simulator* Budde-Lund, 1885 en Tunisie (Crustacé, Isopode Oniscoïde). Bull. Soc. Sci. nat. Tunisie.
- MEDINI, L., K. AMMAR-NASRI & F. CHARFI-CHEIKHROUHA, 2000. Reproduction saisonnière de *Porcellio variabilis* Lucas, 1846 (Crustacea, Isopoda Oniscoïdea). Comptes rendus de l'Académie des Sciences, Paris, (III, Sciences de la Vie) **323**: 689-695.
- NASRI, K., 1993. Cycles saisonniers de la reproduction chez les Crustacés Isopodes terrestres: Étude expérimentale des modalités de la réponse photopériodique chez *Hemilepistus reaumurii* (Audouin & Savigny) et *Armadillidium vulgare* Latreille: 1-117. (Thèse de Doctorat, Université de Poitiers).
- NASRI, K., P. JUCHAULT, J. P. MOCQUARD & C. SOUTY-GROSSET, 1996. Reproduction saisonnière chez *Hemilepistus reaumurii* (Audouin & Savigny, 1826), Isopodes terrestres des zones semi-arides. Crustaceana, **69** (2): 223-235.
- REZIG, M. & K. NASRI, 1992. Remarques morphologiques et anatomiques sur le Porcellionide *Hemilepistus reaumurii*, présent dans la région de Kairouan. Rev. Fac. Sci. Tunis, (D) **5**: 13-31.
- SIMON, E., 1885. Étude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie en 1883, 1884, 1885 par MM. A. Letourneux, M. Sedillot et Valéry Mayet. Exploration scientifique de la Tunisie. Sciences Naturelles, Crustacés: 5-21. (Paris).
- TUA, P., 1900. Contribuzione alla conoscenza degli isopodi terrestri italiani. Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Univ. Torino, **15** (374): 1-15.
- VANDEL, A., 1960. Isopodes terrestres (Première Partie). Faune de France, **64**: 1-416.
- —, 1962. Isopodes terrestres (Deuxième Partie). Faune de France, **66**: 417-931.

Reçu le 23 novembre 2000.

Version définitive acceptée le 27 février 2001.